

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring*) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Au Burkina Faso, des points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés sur plusieurs lieux de transit importants à Faramana et Yendéré en avril 2018 pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Deux autres points importants (Fada N'Gourma et Cinkansé) ont été mis en place en mai 2023.

| | | |
|---|--------|--|
| → | 50% | Flux entrants au Burkina Faso |
| ← | 50% | Flux sortants du Burkina Faso |
| 👤 | 72 768 | Individus observés en octobre 2023 |
| 📅 | 3 308 | Individus observés en moyenne par jour |
| 👤 | 1% | de baisse par rapport au mois de septembre |
| 👤 | 6 330 | Personnes vulnérables observées |
| ↕ | 4 | FMP actifs au Burkina Faso |

TENDANCES CLÉS



- Recherche de meilleures opportunités économiques
- Afflux de 100% des mineurs burkinabè non accompagnés au Mali pour travailler dans les sites d'orpaillage

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Au cours du mois d'octobre 2023, **72 768** migrants ont été observés au niveau des quatre points de suivi des flux de populations (FMP) dont 36 490 individus entrant au Burkina Faso (50%) et 36 278 individus quittant le Burkina Faso (50%).

Durant le mois d'octobre 2023, la moyenne journalière des flux observés aux quatre points de suivi des flux de populations était de 3 308 personnes, ce qui représente une baisse d'un pour cent par rapport au mois précédent. Cette baisse serait due à l'insécurité sur certaines voies, entraînant le blocus de certaines routes parfois pendant plusieurs jours par des groupes armés. Au cours de ce mois d'octobre, des migrants burkinabè de retour de la Côte d'Ivoire ont été observés. Ces migrants saisonniers sont retournés au Burkina Faso pour les récoltes.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

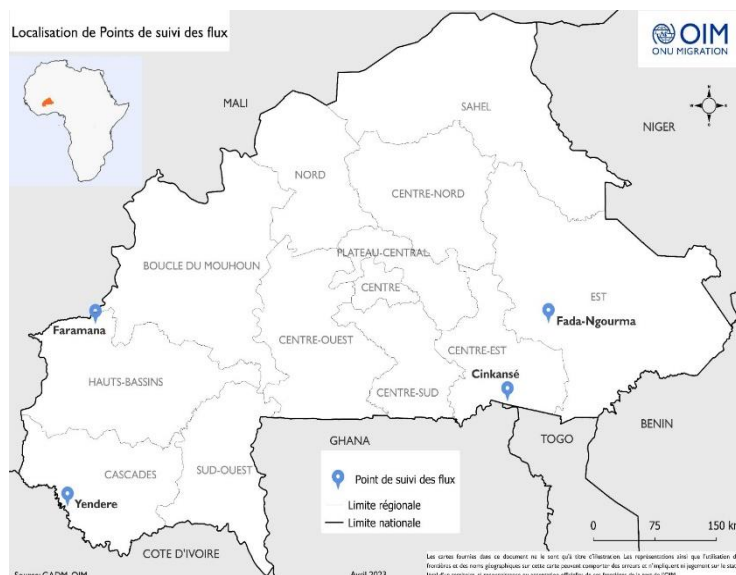
| Provenance des flux | | | Destination des flux | | |
|---------------------|-------------|----------------|----------------------|-------------|----------------|
| Pays | Pourcentage | Variation (pp) | Pays | Pourcentage | Variation (pp) |
| BFA | 50 % | -1 | BFA | 50 % | +1 |
| CIV | 30 % | +3 | CIV | 29 % | - |
| TGO | 12 % | -2 | TGO | 10% | -1 |
| MLI | 6% | - | MLI | 8% | +1 |
| NER | 2% | -1 | NER | 2% | -1 |

PROFILS DES VOYAGEURS

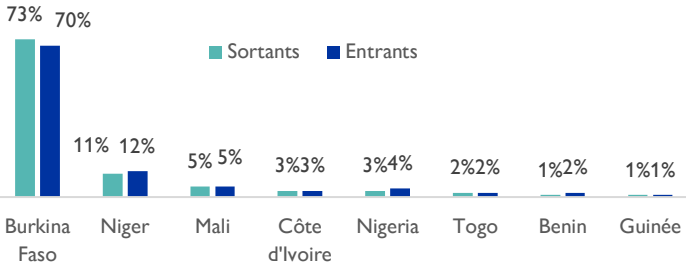
| | Adultes | Mineurs |
|--------|---------|---------|
| Femmes | 23 % | 6 % |
| Hommes | 64 % | 7 % |

De l'observation des voyageurs, il ressort que (64%) des passants étaient des hommes adultes, les femmes représentaient (23%) et les mineurs (13%), y compris (6%) de filles et les garçons (7%).

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



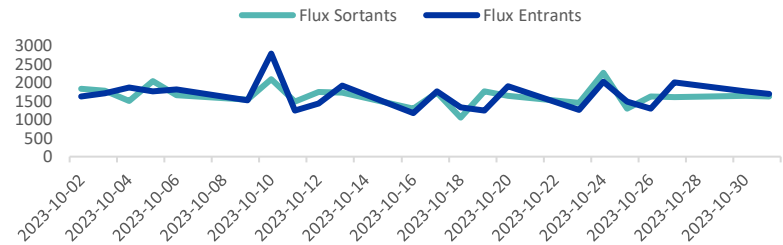
NATIONALITÉS DES MIGRANTS



Au cours du mois d'octobre 2023, les Burkinabès étaient les principaux ressortissants observés, représentant 71 pour cent des flux observés, suivis des Nigériens (11%), des Maliens (5%), des Nigériens (4%), Ivoiriens (3%), des Togolais (2%) et des Béninois (2%).

Le FMP de Fada N'Gourma a connu une importante baisse de vingt-deux pour cent par rapport au mois précédent. Ces baisses sont dues à l'insécurité sur certaines voies entraînant des blocs de certaines routes sous contrôle de groupes armés parfois pendant plusieurs jours, notamment dans la région de l'est.

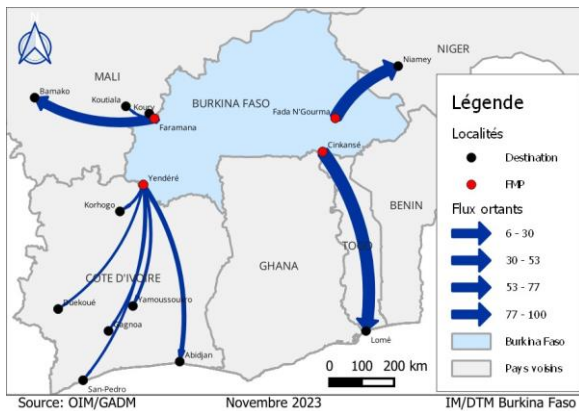
ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



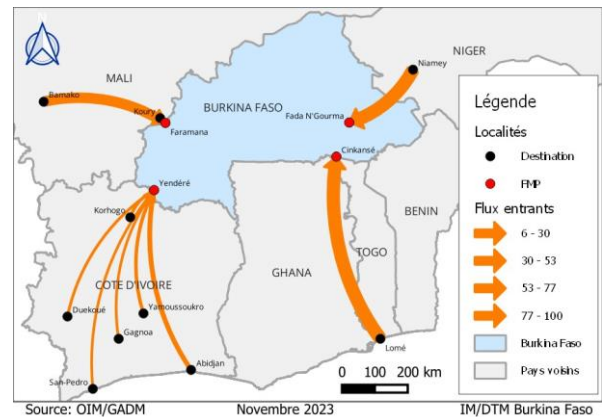
Dans l'ensemble, les flux ont connu des variations au cours du mois d'octobre. Les pics observés les 10 et 24 octobre concernant les flux sortants correspondent principalement à des départs de migrants burkinabè au Mali et en Côte d'Ivoire pour des activités économiques.

Au cours de cette même période, 84 mineurs non accompagnés ont été observés, se rendant au Mali. De plus en plus de mineurs se rendent au Mali à la recherche de meilleures opportunités d'emploi dans les sites d'orpaillage.

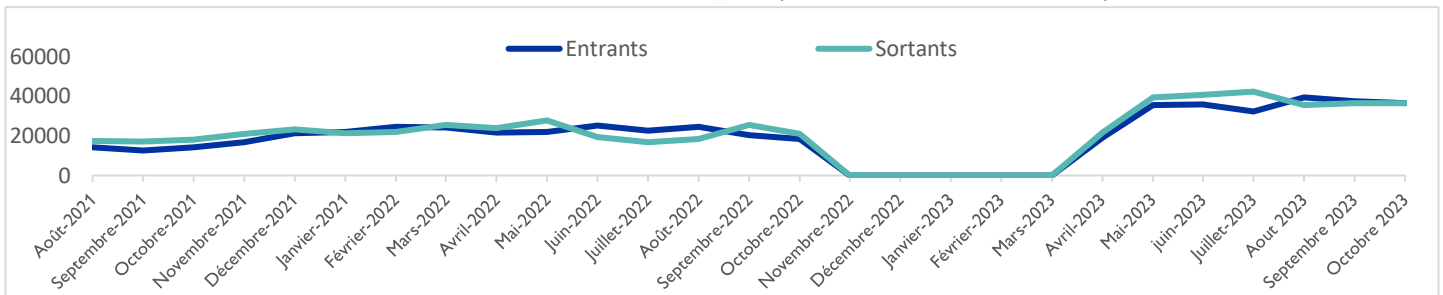
FLUX QUITTANT LE BURKINA FASO



FLUX ARRIVANT AU BURKINA FASO



ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (AOÛT 2021 – OCTOBRE 2023)



Au Burkina Faso, la collecte des données a connu des perturbations ces dernières années en raison des restrictions (fermetures des frontières terrestres et aériennes ayant entraîné la suspension de la collecte des données) liées aux mesures sanitaires prises depuis mars 2020 par le gouvernement du Burkina Faso. A la reprise des activités de collecte des données aux quatre FMP en août 2021, il s'est avéré que les migrants contournaient les voies officielles aux points d'entrée de Faramana et de Yendéré évitant ainsi les contrôles de documents de voyage. De septembre 2021 à mars 2022, on constate une hausse progressive des flux. Cette hausse correspond à des mouvements saisonniers de migrants burkinabè et nigériens vers la Côte d'Ivoire et le Mali à la recherche d'opportunités économiques. Les baisses observées de novembre 2022 à mars 2023 correspondent à la période de suspension des activités aux FMP. La baisse observée fin juin 2023 est due à la célébration de la fête de la Tabaski. En effet, au cours de cette période, les migrants ont préféré rester fêter en famille avec une reprise timide des activités en juillet. Au cours de ce mois d'octobre 2023, de plus en plus de migrants burkinabè se rendent au Mali à la recherche d'opportunités dans les sites d'orpaillage.